

La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang

D'après le roman éponyme de **Claudie Hunzinger**
le documentaire *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang* de **Robin Hunzinger**
et les lettres de **Marcelle B.**

Adapté et mis en scène par **Louise Chevillotte**

CRÉATION

DU 12 AU 20 FÉVRIER 2026

Première mercredi 12 février 2026 à La Commune

Contact presse

Myra

Cyril Bruckler cyril@myra.fr

Yannick Dufour yannick@myra.fr

+33 (0)1 40 33 79 13

L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang

adapté et mis en scène par **Louise Chevillotte**

**Première le 12 février 2026
à La Commune,
Centre dramatique national
d'Aubervilliers**

**Jeudi 12, vendredi 13,
mercredi 18, jeudi 19
et vendredi 20 février à 20h
Samedi 14 février à 18h**

Durée estimée : 1h30
Plateau 1

Louise Chevillotte, accompagnée par La Commune pour sa première création, réhabilite d'autres modèles de femmes émancipées par l'amour et l'écriture, en faisant revivre une correspondance qui a existé entre deux femmes, dans les années 1920, avec quatre comédiennes au plateau.

Être bouleversée par un film et découvrir une histoire de filiation fascinante. C'est ainsi que Louise Chevillotte, jusqu'ici reconnue comme actrice de cinéma et de théâtre, décide de mettre en scène pour sa première pièce l'histoire d'une émancipation amoureuse, en s'appuyant sur le roman éponyme de Claudie Hunzinger et le documentaire de son fils Robin Hunzinger.

L'écrivaine et le cinéaste sortent de l'oubli la correspondance passionnée que leur mère et grand-mère, Emma, a entretenu avec Marcelle sur presque dix ans à partir de 1923, alors qu'elles se formaient toutes deux à devenir institutrices. Plongeant dans ce matériau hors du commun, la metteuse en scène fait vivre la langue fulgurante des lettres de Marcelle, l'étourdissement des corps et du désir, mais aussi l'enfermement au sanatorium et la tuberculose qui fait planer la mort.

Les quatre comédiennes au plateau incarnent ces étudiantes du début du XX^e siècle, à mille lieues des images dociles et effacées que notre époque assigne à celles qui nous ont précédées. En mettant dans la lumière ces vies oubliées, Louise Chevillotte nous donne accès à une autre lignée possible, cette fois littéraire, de jeunes femmes créatrices, intransigeantes et libres.

L'Incandescence et le Gang des cracheuses de sang

[création]

générique

D'après

- *L'Incandescence*, roman de **Claudie Hunzinger**,
- le documentaire *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang* de **Robin Hunzinger**,
- et les lettres de **Marcelle B.**

Adaptation théâtrale et mise en scène

Louise Chevillotte

Avec

Élodie Gandy,
Juliette Gharbi,
Lucie Grunstein,
Mathilde-Édith Mennetrier.

Scénographie

Lisetta Buccellato

Lumières **Thomas Cany**

en complicité avec **Bérénice Durand-Jamis**

Création musicale **Léonie Pernet**

Costumes **Estelle Boul**

Travail chorégraphique **Mathilde Roux**

Stagiaire **Lylou Lanier**

Production **La Rookerie**

Production déléguée **La Commune,**
Centre dramatique national Aubervilliers

Coproduction **Théâtre National de Nice**

Diffusion

Avec le soutien

du **Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE)** de la Région Ile-de-France,
de **l'Adami** (première fois théâtre),
de **La Fondation La Poste,**
de la **Région Ile-de-France,**
et avec la participation artistique du **Jeune théâtre national.**

Diffusion **Laurence Lang** et **Iseult Clauzier**

– **La Poulpe**

à l'origine



En 2022 je découvre le documentaire *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang*. J'en sors bouleversée. Robin Hunzinger y raconte l'histoire de sa grand-mère, Emma. En 1923, elle a 17 ans et elle reçoit des centaines de lettres d'amour écrites par une certaine Marcelle, alors âgée de 16 ans. Elles s'écrivent pendant près de dix ans. Jeunes filles du peuple qui se forment pour devenir institutrices, la virtuosité et le vent de liberté qui soufflent dans leurs écrits me subjuguent. Elles racontent une époque, la passion amoureuse, l'émancipation par l'école, l'éloignement et la solitude de l'enseignement, la maladie et la fureur de vivre. En effet, trois ans après leur rencontre, Marcelle attrape la tuberculose et est placée dans un sanatorium : l'histoire prend alors un autre tournant, devenant une valse de jeunes filles avec la mort. Le caractère hors norme de Marcelle incendie tout ce qu'elle touche, et le sanatorium devient un lieu de révolte contre la maladie.

Le réalisateur me présente sa mère, l'autrice Claudie Hunzinger, qui elle, a écrit un roman à partir de cette même histoire, *L'incandescente*. Je dévore le livre, et demande l'autorisation pour l'adapter pour le théâtre. Claudie Hunzinger me donne accès aux lettres originales, et je construis alors une nouvelle version de cette histoire, à la croisée du roman, du documentaire et des lettres de Marcelle Boudier.

Rétablir une lignée

À l'origine de ma fascination pour cette histoire, il y a la liberté folle d'une adolescente au début du siècle passé. Mon imaginaire était extrêmement restreint vis-à-vis des femmes de cette époque, et découvrir Marcelle a déplacé mon regard.

La matière littéraire virtuose qu'elle nous lègue permet de constituer un nouvel héritage : il y a cent ans, certaines filles du peuple rêvaient d'autres choses que de mariage et de vies de famille. Grâce à l'École de la République, l'écriture et la littérature ont entrouvert les portes de l'émancipation. Comment restituer une autre vision des femmes en partant directement de leurs écrits ? Comment ces jeunes filles avant-gardistes, indépendantes et révoltées peuvent-elles nous éclairer aujourd'hui ? En plongeant dans ces « vies minuscules », en partageant ces histoires manquantes, je souhaite que ce spectacle contribue à rétablir une lignée de femmes créatrices et libres.

Une écriture incandescente

Dans les années 1920, il est presque impossible pour les filles du peuple d'échapper au destin qui leur est dicté par la société. Mais Marcelle a une porte de sortie : elle tombe malade. Isolée de la marche du monde, elle peut passer ses journées à écrire. Écrire à Emma, le grand mystère de sa vie. Par sa poésie fulgurante et ses audaces formelles, la langue de l'adolescente évoque une parenté rimbalienne. En la découvrant, j'ai aussitôt senti la nécessité de donner à entendre cette langue inouïe. Par mon parcours d'interprète, j'ai eu la chance de travailler à plusieurs reprises des écritures poétiques (Claudiel, Césaire, Péguy, Racine ou encore Garnier). J'aime les langues exigeantes et le labeur de fourmi que cela implique pour révéler à la fois le sens et la puissance de la forme. Sans besoin d'artifices, le travail de la langue et des interprètes devient un spectacle en soi.

L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang

La langue de Marcelle fonctionne sur des principes de répétitions, elle écrit « comme un derviche tourneur » précise Claudie Hunzinger : « Je voudrais voir des roses, je voudrais voir du lilas, du lilas lourd, du lilas chaud, du lilas qui s'écroule. Vous ai-je dit combien j'aime les fleurs ? Mes crises d'adoration pour les fleurs ? ».

L'oralité de cette écriture m'a envoûtée, ainsi que la physicalité qu'elle induit. C'est une langue puissante, une langue adressée. C'est une langue pour la scène.

Écrire envers et contre tout

En premier lieu, axe majeur du spectacle, c'est le rapport à l'écriture de ces femmes que je veux mettre en lumière.

Pensée pour quatre comédiennes, l'adaptation s'intéresse à l'écriture comme moyen de survie : écrire pour survivre à l'éloignement amoureux, survivre à l'enfermement, survivre à la mort. Claudie Hunzinger, elle aussi, presque cent ans plus tard, va écrire pour redonner vie à toutes ces filles qui semblaient attendre leur heure au fond d'une armoire. Au plateau, les prises de parole sont urgentes, vitales, ardentes. Quatre jeunes femmes, en adresse directe au public, racontent le trésor des lettres de Marcelle, qui sommeillaient au fond d'une malle. La parole circule, se partage, et c'est comme si ces filles cherchaient à convoquer cette Marcelle dont elles parlent toutes. Pas à pas, Marcelle va coloniser l'espace, la lumière, les bouches et les corps.

Le désir, plus contagieux que la maladie

Un des autres aspects passionnants de cette histoire est la confrontation entre la maladie et le désir. Dans le sanatorium où elle est en cure, Marcelle brûle. C'est là-bas qu'elle fait la rencontre de Marguerite, 26 ans, Hélène, 19 ans, Bijoux, 18 ans, qu'elle séduit à grands renforts de stratagèmes. Elles tombent toutes amoureuses de Marcelle, les unes après les autres. À elles quatre, elles forment « Le Gang des cracheuses de sang », enfiévrées par la tuberculose et l'amour. Elles vont se dépasser, sortir, fuguer, s'embraser, convoquer les esprits. La maladie avance de façon fulgurante mais la vie reprend du terrain tout aussi vite. Le désir est « encore plus contagieux que la maladie » écrit Claudie Hunzinger. Fascinées par cette mystérieuse Emma à qui Marcelle écrit sans arrêt, les filles se mettent à lui envoyer des lettres à leur tour. À travers les écrits de Marcelle, et aussi à travers leurs lettres à elles, on suivra le parcours de ces filles, marqué par la tragédie. L'une meurt en 1929, la seconde en 1931.

Au plateau, nous avons travaillé une physicalité engagée avec les quatre interprètes, afin de mettre en scène des corps jeunes, malades, affaiblis, et qui par l'électricité de la rencontre, vont se transcender. La chorégraphe Mathilde Roux, créatrice de la compagnie Buzzing Grass, nous a accompagné pour créer le parcours de cette contamination jusqu'à la transe. La lutte des « cracheuses de sang » contre la mort s'incarne à travers des partitions physiques frénétiques, des bacchanales joyeuses et tragiques.

Louise Chevillotte



L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang

biographies

Claudie Hunzinger,
artiste, plasticienne et romancière

Claudie Hunzinger, née le 9 avril 1940 près de Colmar, est artiste plasticienne et romancière. En 1965, elle s'installe à Bambois dans une vieille maison isolée, en pleine campagne vosgienne. Elle va faire de ce lieu, où elle vit avec son mari, le cœur de son univers.

Assez rapidement, Claudie Hunzinger abandonne son métier de professeur d'arts plastiques pour se consacrer pleinement à la vie à Bambois, à l'élevage puis au tissage de la laine. Elle développe une pratique artistique autour de tapisseries et d'œuvres créées à partir de la laine de leur troupeau et de plantes tinctoriales. En 1973, elle publie *Bambois la vie verte*, livre écrit comme un carnet d'explorateur, chronique de leur vie dans la nature. Claudie décide ensuite de se plonger dans la cuisson des plantes afin de créer des feuilles de papier. Naissent de son chaudron des « pages d'herbe ». En parallèle, elle s'attèle à une vaste réflexion sur les « bibliothèques en cendre », sur la violence faite aux livres, avec une volonté de soin et de réparation. 37 ans après la publication de son premier livre, en 2010, Claudie publie un nouveau roman. Si elle a repris sa plume, c'est lié à l'héritage de sa mère, Emma, constitué de photos et de cahiers portant des prénoms féminins. Les amours féminines de sa mère donneront lieu à deux romans, *Elles vivaient d'espoir* (2010) et *L'incandescente* (2016), tous les deux sortis chez Grasset ainsi que deux films réalisés par son fils Robin Hunzinger, et co-écrits par Claudie Hunzinger : *Où sont nos amoureuses* (2008) et *Ultraviolette et le Gang des cracheuses de sang* (2021). Après avoir exploré l'histoire d'Emma, l'autre veine des romans de l'écrivaine est consacrée à la nature. Claudie nous fait écouter le monde, celui de Bambois et de ses environs qu'elle arpente depuis 50 ans, dans *La Survivance*, *La langue des oiseaux* ou encore dans *L'Affût*. En 2019, elle reçoit le Prix Décembre pour *Les Grands Cerfs*. En 2022, elle reçoit le prix Femina pour *Un chien à ma table*. Son dernier roman, *Il neige sur le pianiste*, est sorti en 2024. En octobre 2025 paraît *Forêts d'écriture, Entretiens avec Fabrice Lardreau* aux éditions Arthaud.

Louise Chevillotte,
actrice, metteuse en scène, réalisatrice

Louise Chevillotte est comédienne, metteuse en scène et documentariste. Elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2014 où elle suit un double-cursus en jeu et mise en scène.

Au théâtre, elle travaille à plusieurs reprises avec Christian Schiarretti : au Théâtre National Populaire, elle joue dans *L'Échange* de Paul Claudel, elle incarne Phèdre dans le diptyque *Hippolyte* de Garnier et *Phèdre* de Racine, puis Jeanne d'Arc dans *Jeanne* d'après Charles Péguy. Elle travaille également avec François Cervantès, dans *Claire, Anton et eux* puis dans *Le Cabaret des Absents*. En 2023, elle joue dans *Des femmes qui nagent* écrit par Pauline Peyrade et mis en scène par Émilie Capliez. L'année suivante, elle joue dans *Thérèse et Isabelle* d'après Violette Leduc, mis en scène par Marie Fortuit. Elle a également travaillé avec Frédéric Béliet Garcia et Patrick Pineau. En complicité avec la musicienne Léonie Pernet, elle monte et incarne *Quand je ne dis rien je pense encore*, de la poétesse québécoise Camille Readman Prud'homme. Au cinéma, elle tourne à deux reprises avec Philippe Garrel (*L'Amant d'un jour ; Le Sel des larmes*). Elle joue dans *Synonymes* de Nadav Lapid puis dans *Benedetta* de Paul Verhoeven. En 2020, elle tourne dans *Les Hautes Herbes*, mini-série Arte réalisée par Jérôme Bonnell et dans le film *Le Monde après nous* réalisé par Louda Ben Salah. En 2021, elle incarne le rôle principal d'*À mon seul désir* de Lucie Borleteau et celui d'*After*, premier long-métrage d'Anthony Lapi. En 2023, elle joue dans *Le Tableau Volé* de Pascal Bonitzer. En 2024, elle retrouve Jérôme Bonnell dans *La Condition* aux côtés de Swann Arlaud (sorti en salles le 10 décembre 2025). Louise réalise un long-métrage documentaire, *Si nous habitons un éclair*, produit par Apsara Films, présenté au FID en compétition française en juillet 2025.

L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang

photos de répétitions



photo de répétition © DR

saison 25-26

La Commune

—7



L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang



photo de répétition © DR



photo de répétition © DR

saison 25-26

La Commune

La Commune

Contacts Presse

**Agence Myra
Cyril Bruckler
cyril@myra.fr**

**Yannick Dufour
yannick@myra.fr
+33 (0)1 40 33 79 13**

Contacts La Commune

**secrétaire générale
Guillemette Lott
g.lott@lacommune-aubervilliers.fr**

**chargée de communication
p.viatge@lacommune-aubervilliers.fr
+33 (0)1 48 33 85 67**

lacommune-aubervilliers.fr

**01 48 33 16 16
2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers**